

# Un hiver chamarré avec Gerhard Schürch

Avec plus de cinquante gravures sur bois, **Trace-Ecart** présente l'activité du graveur et éditeur vaudois Gerhard S. Schürch. Un accrochage qui s'orne de tonalités estivales, de quoi se réchauffer pour l'hiver.

MÉLANIE ROUILLER

**BULLE.** Il est des artistes tourmentés qui infligent aux spectateurs leur art sombre, exutoire de leurs douleurs et de leurs doutes. Et il y a Gerhard S. Schürch et son œuvre réjouissante. L'exposition *La légèreté de l'être* propose des gravures sur bois perdus. Sans être figuratives, elles ne sont pas non plus abstraites. L'artiste retranscrit des images internes, celles que notre cerveau crée lorsque, silencieux, il s'amuse à décliner des couleurs et des formes derrière nos paupières fermées.

Avec ses gouges, il sillonne les traces de ses perceptions mentales, rend tangible les projections de son cinéma interne. Des lignes s'entremêlent sans se toucher. Des couleurs chatoyantes s'apaisent dans un doux dégradé, le tout enlacé dans la trame du bois. Ses tableaux aériens, quelquefois à la limite du minimalisme, n'emprisonnent jamais le regard. Contrastant avec le reste de l'exposition, six grands formats noirs, contre-pieds à tant de couleurs, apportent un judicieux équilibre.

«Il y a des choses qui n'existent pas, mais qui sont tout de même présentes», s'amuse Gerhard S. Schürch devant *Loire*, une œuvre inspirée des ondes aquatiques. Le specta-



Gerhard S. Schürch expose *La légèreté de l'être* jusqu'au 17 décembre à Trace-Ecart, à Bulle. MÉLANIE ROUILLER

teur pourvu d'imagination plonge dans ces tableaux pour

y trouver son cheminement interne. «Le titre doit être un

pont et non pas une barrière à la fantaisie de chacun», explique-t-il. *Murmure des bourgeons*, une série d'images aux formes microsomiques, *Balance rose* et *Chemin de l'eau* sont autant d'intitulés qui trahissent son goût pour la poésie.

## Lettres de plomb

Allier textes et images fait partie intégrante de son travail. Inspiré de la technique des livres en feuilles de palmier, notoire en Inde et au Népal, il propose une série limitée d'un manuscrit variant gravures et poésies en lettres de plomb. Un objet qui se lit lentement, un affront à la vie quotidienne effrénée.

Typographe de formation, le Vaudois manie le composteur aisément, perpétuant ainsi un artisanat révolu. Sa série *Feuille de poésie*, réalisée en collaboration avec Anne-Marie Käpeli, laisse résonner couleurs et lyrisme dans un même écho. Dans la dernière pièce, des œuvres moins éthérées encrent en rouge, noir et or des symboles universels: la barque, le serpent, l'œil, l'ouroboros. Gerhard S. Schürch semble récolter des visions, probablement quelque part entre un monde désincarné et les rives du vivant. ■

Bulle, Trace-Ecart, jusqu'au 17 décembre, [www.traceecart.ch](http://www.traceecart.ch)